

Pavloff arrive, le Grand Nord moribond suit avec ses valises

La Provence 4 mars 2012

L'auteur de "Matin brun" présentera un nouveau roman aux Écrivains du Sud

Frank Pavloff, fera parti de la vingtaine d'auteurs invités fin mars par les journées des Écrivains du Sud les 30 et 31 mars et qu'on vous présente au fil des éditions. Pavloff aujourd'hui donc... Pour info, c'est lui qui a signé en 1998 la nouvelle de douze pages *Matin brun*. Elle ne coûtait qu'1,5€ mais les librairies qui en ont vendu 1,6 millions d'exemplaires, la bénissent encore tous les jours. Le duo d'acteurs Jacques Bonaffé-Denis Podalydès a du reste enregistré une version audio de ce court mais édifiant récit, où Charlie et son copain détournent les yeux de la gravité du monde afin de ne pas avoir d'ennuis.

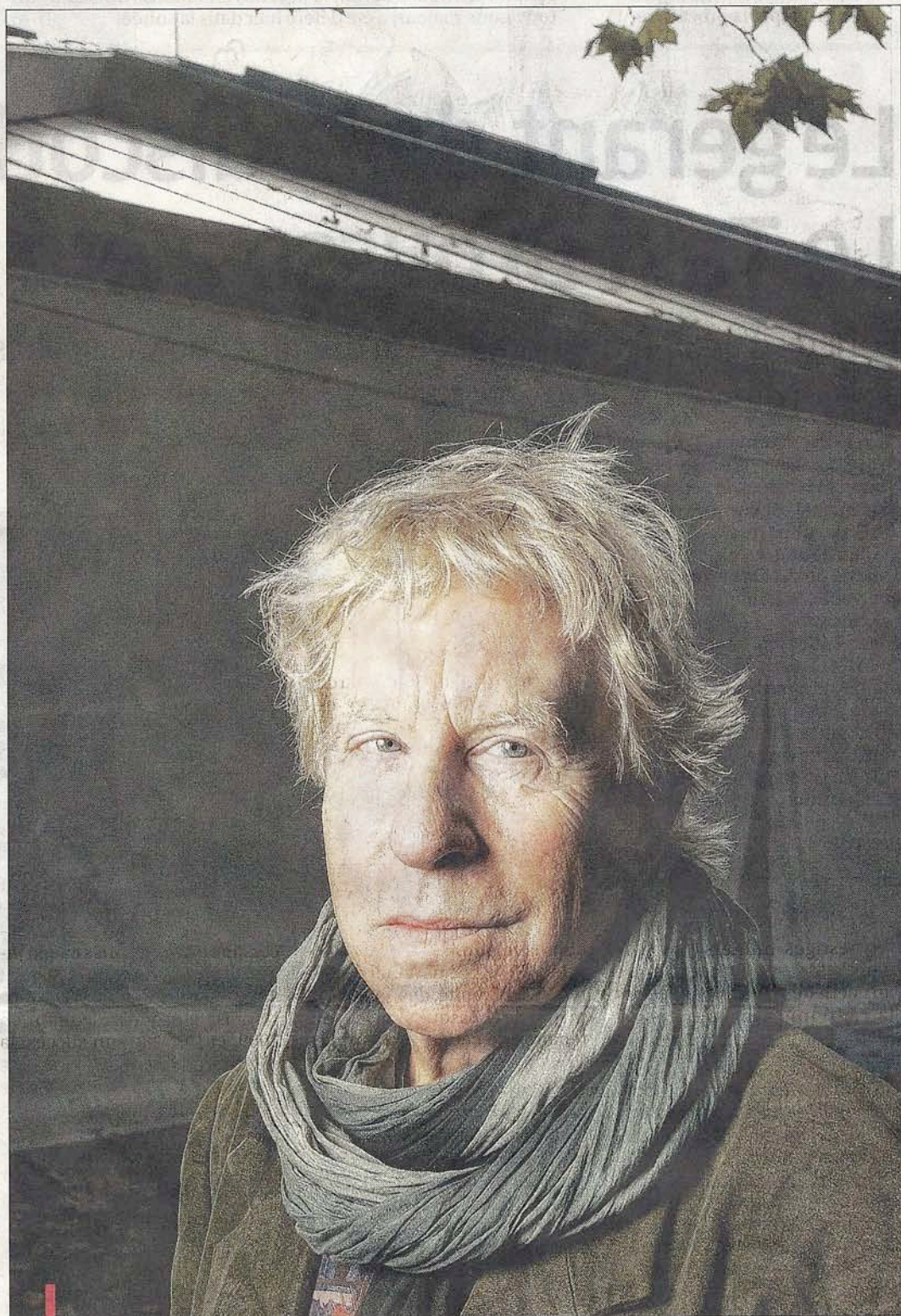
Dans ses ouvrages, Pavloff dénonce la violence des pouvoirs totalitaires et décrit des univers extrêmement inquiétants. Les éditions "Cheyne" qui publient *Matin brun* disent de lui: "*qu'il a le goût impérieux de bousculer les barbelés et les pensées confisquées*". On ne saurait mieux en

Entre polar, écologie et anticipation, le froid polaire nous envahit presque physiquement.

parler. D'origine bulgare Frank Pavloff présente souvent des personnages issus de l'Europe de l'Est qui fuient la brutalité de leur quotidien.

Ainsi dans *L'homme à la carrure d'ours* (Albin Michel), il nous plonge dans une zone du Grand Nord ignorée des cartes mais qui rappelle la Laponie, car située pas loin de la mer de Barents. On vient de raser l'ancienne ville minière de Voulkor, non sans avoir dissimulé et enfoui des déchets nucléaires au fond des galeries.

Les derniers survivants: Norvégiens, Finlandais, Ukrainiens, Russes et Lapons, tous ouvriers du site, ont été parqués dans une zone d'où ils ne peuvent sortir sans que des gardes invisibles leur tirent dessus. Bien entendu certains vont transgresser la loi. C'est le cas de Kolya, lapon sculpteur d'ivoire et fou de médecine qui vit seul en cultivant son jardin au propre comme au figuré. Il a pris sous sa protection Lyouba, 20 ans, née ici, et qui ne parle plus depuis deux ans. Un jour elle disparaît



Dans "*L'homme à la carrure d'ours*", on fuit la pollution radioactive et on brave les snipers par amour. /PHOTO DR

1,6 Million
Exemplaires de sa
nouvelle "*Matin brun*"
ont été vendus.

et Kolya part à sa recherche au péril de sa vie. Il la retrouvera derrière la frontière. Pour ces deux êtres de passion et de courage ce sera le début d'un grand rêve d'espoir. Noir et solaire à la fois, ce puissant opus vaut surtout par l'aspect onirique de son écriture qui tranche avec la gravité du propos.

Plongé dans ces pages entre

polar, anticipation et essai écologique militant, on sent presque le froid polaire nous envahir physiquement. Un grand roman sur l'éternelle peine des hommes.

Jean-Rémi BARLAND

Frank Pavloff : "*L'homme à la carrure d'ours*". Albin Michel. 203 pages. 15€.
Aux Écrivains du Sud, les 30 et 31 mars.